

LE MYSTERE DE LA FOSSE DE PLONGEE

Le rendez-vous avec le commissaire Tournesol était fixé au *Port de Gennevilliers*, car le commissaire s'y promenait souvent accompagné de Gestel, son chien. Ce lieu calme lui permettait de réfléchir à ses enquêtes.

Il avait convoqué au port ses principales adjointes, les pétillantes Mona et Lisa dont leur sagacité l'aidait à résoudre les énigmes des affaires criminelles auxquelles il était confronté, aussi mystérieuses soient-elles.

Dès leur arrivée, et tout en leur proposant de les accompagner sur le lieu du crime, Il leur fit un rapide topo sur l'affaire en cours : la découverte d'un cadavre non identifié dans un lieu inattendu.

Le cadavre avait été aperçu dans la fosse de plongée du parc des Chanteraines par un plongeur qui s'y entraînait régulièrement espérant battre le record mondial de plongée en apnée détenu par l'apnéiste Arnaud Jerald (120 mètres en 3 minutes et 11 secondes !).

La police avait été rapidement alertée. Le corps hors de l'eau, avait déjà été examiné par le commissaire Tournesol, rapidement arrivé sur les lieux et qui connaissait depuis longtemps cet endroit, puisqu'en 1993, Il avait été invité pour l'inauguration de la fosse. A cette date l'Aqua Hauts-de-Seine, ainsi nommée, était la plus profonde fosse de plongée d'Europe (20 m de profondeur).....Depuis d'autres fosses ont vu le jour dans le monde ... toujours plus profondes.

La carrière du commissaire lui a permis de découvrir des lieux insolites, les criminels ne manquant pas d'imagination pour camoufler leurs crimes. Cependant utiliser une fosse de plongée ça lui paraissait très curieux. Quelle était la raison de ce choix? Le commissaire avait remarqué que quelques bandelettes entouraient encore le cadavre, et en raison du bain prolongé du corps dans l'eau, certaines s'étaient détachées et flottaient à la surface de l'eau. En examinant attentivement ces bouts de tissu, le commissaire Tournesol avait remarqué quelques traces d'encre, des signes cabalistiques en partie effacés.

Le commissaire, dans un premier temps et à la vue du corps noirci, avait pensé à un règlement de comptes, persuadé que le cadavre avait été brûlé. Alors pourquoi ces bandelettes ? Après un premier examen du corps par les médecins légistes, ceux-ci certifièrent qu'il s'agissait d'une momie ! Une autopsie devait être faite pour avoir des précisions. D'où provenait cette momie ? Etait-il possible de l'identifier ? Avait-elle été

dérobée dans un musée par un collectionneur ? Qu'importe puisque cadavre il y avait, une enquête était nécessaire. Momie ou pas.

Pour l'aider à découvrir le mystère le commissaire comptait sur ses adjointes, Mona et Lisa, qui avaient étudié des écritures anciennes. Les parchemins séculaires étaient leur passion.

Comment la momie était arrivée jusqu'à la fosse de plongée? Que veulent dire ces quelques hiéroglyphes imprimés sur les bandelettes ?

Celles-ci, imprégnées de moisi et grignotées par des insectes étaient devenues délicates à manier, et l'eau de la fosse de plongée les avait fragilisées. Elles se délitaient facilement. Cependant les quelques hiéroglyphes en parties lisibles et après séchage de quelques fragments , révélaient : E...per..ur Moct.....a II , or, Me....i....o.

Dès leur arrivée à la fosse de plongée Mona et Lisa se penchèrent sur la momie pour mieux l'étudier. Rapidement elles firent la traduction des hiéroglyphes au commissaire : Empereur Moctezuma, or , Mexico !

-Incroyable -! dit le commissaire Tournesol qui décida de téléphoner à un ami de longue date, le commissaire Scoubidou de l'Aumône, qui habite Mexico depuis un séjour d'étudiant Erasmus au Mexique pour suivre des études de droit. Tombé sous le charme d'une étudiante, une belle Mexicaine au regard noir velouté, il avait décidé de quitter la France pour vivre auprès de sa... brune.

Dans la mesure où la momie semblait avoir un lien avec le Mexique le commissaire Tournesol comptait sur l'aide de son ami. Peut-être en savait-il plus sur la disparition de cette momie qui avait voyagé du Mexique jusqu'à Gennevilliers !

Le nom de son ami le commissaire Scoubidou de l'Aumône provenait d'une vieille famille aristocratique de Gennevilliers ayant vécu dans le château de Richelieu, situé à proximité des fossés de l'aumône, d'origine naturelle, entretenus dès le Moyen-âge pour protéger des inondations les habitants de la presqu'île de Gennevilliers. Ceux-ci ont été comblés en 1928. Si les fossés n'existent plus, le nom « fossés de l'Aumône » perdure sur une plaque de rue.

Certains disent que les fantômes de Marie Leczinska, Louis XV et Madame de Pompadour, qui chassaient dans les bois des environs du château, apparaissaient les nuits de pleine lune ! Il arrivait au commissaire Tournesol, pourtant cartésien, de se rendre dans ce quartier certaines nuits, lorsqu'il était victime d'insomnie, en souhaitant rencontrer le fantôme de Madame de Pompadour, qu'il admirait. Le château n'existe plus depuis longtemps. Seuls subsistent quelques vestiges, les écuries qui devraient être transformées en maison d'art.

Le commissaire Scoubidou de l'Aumône, surnommé par son ami Tournesol, Scoubi... avait été l'ami d'enfance de Tournesol. Ils avaient usé leurs fonds de pantalons à l'école maternelle Kergomard, rue de la Couture d'Auxerre, quartier agricole dans les années 1900, d'où l'origine du nom couture qui signifiait à l'époque culture.

Enfant, déjà Tournesol et Scoubidou faisaient des plans de fous, même si leur chemin n'était pas signalé du tout ! Intrépides ils étaient, et déjà ils aimaient jouer aux gendarmes et aux voleurs.

Le commissaire Tournesol, qui avait retrouvé le numéro de téléphone de son ami l'appela. Il n'était pas à l'aise avec internet et préférait avoir directement ses correspondants au téléphone... « Dring, dring »,

Le commissaire Scoubi décrocha rapidement et fut heureux d'entendre la voix de son ami. - Amigo, amigo, quelle joie commissaire Tournesol, est-ce bien toi ?- répétait Scoubi, tout étonné.

Après un rapide briefing du commissaire Tournesol, le commissaire Scoubidou profita de l'aubaine pour l'inviter chez lui à Mexico, sans oublier ses adjointes, qu'il ne connaissait pas encore.

Le commissaire Tournesol, natif de la ville de Gennevilliers, a toujours du mal à quitter sa ville, où il a ses habitudes. Il aime y musarder. La marche lui permet de réfléchir et quelquefois de résoudre ses enquêtes. Cependant, il accepta l'invitation.

Ses promenades gennevilloises lui permettent aussi de découvrir les transformations de sa ville. S'en éloigner, même provisoirement, lui déplaisait.

Enfant, il avait connu les carrières, transformées en jardins municipaux, puis en un quartier d'immeubles des années 1970 dénommé le quartier du Luth.

Les transports publics, dans sa jeunesse, étaient restreints, mais le charme encore un peu campagnard de cette ville gommait ces inconvénients.

Il a vu construire la grande mairie, et maintenant il voit pousser le nouveau quartier central....

Il adore le village. Il a le béguin pour les hautes portes de certaines maisons, témoignage d'un passé révolu. Grandes ouvertes, celles-ci permettaient aux charrettes de passer facilement pour accéder à la cour de la ferme. D'ailleurs, quelquefois, en fermant les yeux, il lui semble entendre les chevaux hennir ! Sa mémoire olfactive lui rappelle les senteurs de la paille et des légumes récoltés dans la plaine de Gennevilliers.

Gennevilliers, grande plaine agricole, avait la réputation de cultiver avec succès des poireaux, comme Argenteuil, les asperges.

Lorsqu'il vadrouille près de la ferme de l'horloge, au village, le commissaire passe près d'une maison restaurée qui a remplacé une ancienne prison. La prison devait être minuscule. Il n'y avait donc que très peu de délinquants au 19ème siècle ? La prison, comme le puits, placé à proximité de ce sinistre lieu, où les habitants s'approvisionnaient en eau, n'existent plus.

Amateur d'art il est fier de savoir que des peintres célèbres de la période impressionniste ont vécu à Gennevilliers. Il pense souvent au tableau de Gustave Caillebotte -les raboteurs de parquet- qu'il affectionne particulièrement. Le commissaire connaît bien l'école des beaux arts, ancienne mairie de Gennevilliers, où il a pris quelques cours de dessin...Des musiciens ont, eux aussi, exercé leur talent à Gennevilliers. Le commissaire est ému lorsqu'il pense à Sidney Bechet, dont l'épouse a vécu dans une rue du village après la mort de son mari. Quelques notes de clarinette, comme des papillons, voltigent alors autour de lui, et Il chantonne -Petite Fleur-. Il admire le bâtiment du conservatoire de musique Edgar Varèse, qui se déroule tel un ruban blanc, où il se rend à des concerts lorsque son emploi du temps lui permet.

Le commissaire ne cessait de penser à son enquête. Il avait beau s'interroger sur la provenance du cadavre, il ne comprenait pas pourquoi un cadavre semble t-il très ancien et momifié, avait été retrouvé dans la fosse de plongée de Gennevilliers ! . Mais qui voit une momie pense Egypte, ou Mexique....

L'invitation de son ami Scoubi ne pouvait être que profitable. Il fit le nécessaire pour prendre des billets d'avion, pour lui-même et pour ses adjointes, qui étaient toujours partantes vers de nouvelles aventures. Le commissaire ignorait que ses adjointes, coquines, le surnommait : le troubadour poète, depuis qu'elles l'avaient surpris à titiller la plume, ce qui le délassait et lui permettait de s'évader de la noirceur de ses morbides enquêtes. Lorsque le commissaire Tournesol remis à Mona et Lisa leur billet d'avion pour Mexico....elles ne contenaient plus leur joie....elles dansèrent et chantèrent en criant tels les singes hurleurs de la jungle mexicaine...

Le commissaire avait prévu que ses adjointes partent sur un vol précédant son propre vol. Du temps lui était encore nécessaire pour rassembler les éléments du dossier. Il avait demandé une nouvelle expertise de la momie et attendait les résultats.

Arrivées à Mexico, Mona et Lisa déposèrent leurs bagages à leur hôtel et se hâtèrent de découvrir la région. Depuis les vitres du vieil autocar que Mona et Lisa avaient emprunté, elles admiraient le paysage qui défilait sous leurs yeux... Le car n'était pas très confortable, mais qu'importe, » l'aventure c'est l'aventure !« dirent t-elles en coeur. Elles

ignoraient qu'elles allaient découvrir un site magique, et connaître des péripéties incroyables.

Teuf, teuf, teuf, le car tousse, puis le moteur s'arrête. Le chauffeur les informe qu'il ne peut aller plus loin, qu'il faut attendre des secours.

Après une longue attente des bruits insolites les réveillent de leur torpeur, car la chaleur mexicaine les avait plus ou moins endormies.

Tout d'un coup les voici encerclées par des bandits, non pas corses, ni financiers, mais par d'authentiques Aztèques, ayant pour seuls vêtements des plumes de toutes les couleurs !. Prisonnières, elles sont emmenées vers une destination mystérieuse. Le chauffeur du car souriait car il était complice des bandits, il ne pouvait donc venir à leur secours.

Ce n'est qu'au bout d'un long chemin qu'elles voient apparaître des pyramides...

Elles commencent à s'inquiéter. Et impossible de joindre le commissaire Tournesol, car leurs téléphones leur ont été confisqués, et de toute façon, dans la jungle, il n'y a pas de réseau ! Elles espéraient qu'il avait bien quitté Gennevilliers et pris l'avion pour Mexico. Lui seul pouvait intervenir.

Elles s'interrogent. Que vont faire de nous ces mercenaires ? de futures esclaves ? des cobayes pour la science? de futures reines? ou nous sacrifier à leurs dieux ?

Le commissaire Tournesol avait pu réunir sa documentation et ses dossiers. Il avait donc bien embarqué, comme prévu, dans l'avion pour Mexico .

Catastrophe ! l'hôtesse de l'air, avertie de la présence du commissaire, vient de lui apprendre que ses adjointes venaient de se faire enlever par la bande d'Alfonso de la Mexica. Le commissaire contrarié avait hâte d'arriver à destination pour sortir du pétrin ses adjointes, qui avaient pour fichue habitude d'aller droit dans le mur des problèmes.

Très inquiet, mais le voyage étant long, il a fini par s'assoupir. Il se mit à rêver. Un rêve en kaléidoscope qui lui fait ressentir les affres de ses adjointesqu'il apercevait et entendait dans la brume de son rêve. Mona et Lisa semblaient en fâcheuse posture.

...

« Ne t'inquiète pas, dis Mona à Lisa .

« Zorro ne va pas tarder à arriver avec son orchestre pop.. pour mettre de l'ambiance.

« Ce sera une fête grandiose. Nous serons recouvertes de fleurs d'or. Nous deviendrons

« les reines adulées de la pampa mexicaine et tous les chefs d'état s'agenouilleront à nos

« pieds. Et lorsque le commissaire nous rejoindra, il pensera que nous avons commencé

« à étudier d'anciens parchemins, et à relever les indices qui nous permettraient de

« résoudre le mystère de la momie de la fosse de plongée..

« Tiens, mais qui est ce petit nain à peine visible parmi cette foule, qui se fait appelé le
« Pape, que j'avais cependant repéré dans le car, et qui semble rempli de tics, se dit
« Mona ? Il psalmodie, fait des incantations en convoquant les Chevaliers de la table
« ronde. Hélas, Lancelot demeure introuvable, toujours aux pieds d'une dame blanche
« celui-là ! Arthur arrache sa couronne. Merlin fume de rage. Jésus sort des clous, et
« s'asperge d'eau bénite. Seule Marianne la fée, notre copine, vient à notre rencontre... et
« patati et patata, les filles causent et causent. Quézaco ?
« Alors que Fée Marianne devisait avec Mona et Lisa du mystère du cadavre inconnu et
« de l'enquête, Zorro arriva sur son cheval au grand galop, tant il était pressé de serrer
« dans ses bras Mona et Lisa ses complices, qu'il appelait ses soeurs de justice.
« Les appareils photo des paparazzis, qui suivaient Mona et Lisa depuis leur
« embarquement à Roissy, ne cessaient de crépiter. Les journalistes de la TV, avec leurs
« caméras ne savaient plus où donner de l'oeil, chaque journaliste espérant avoir
« l'exclusivité de l'énigme du crime .
« Léon Zitrone, hagard, en perdit son bagout. Il ne cessait de répéter, -Mesdames et
« Messieurs -, -Mesdames et Messieurs-, tout en décrivant la scène qui se déroulait sous
« ses yeux.
« Une musique disco envoutait les participants. La foule semblait en transe.
« Johnny Hallyday posait continuellement la question : -qu'est-ce qu'elle a ma gueule?-
« Renaud, le poète refaisait le monde devant son whisky avec son pote Gainsbourg.
« Gilbert Bécaud qui avait perdu son guide Nathalie, errait en cherchant la Place Rouge.
« Eddy Mitchell changeait ses chaussettes noires...de poussière. Nolwenn Leroy
« cherchait sa belette préférée. Grand Corps malade se déhanchait à qui mieux
« mieux... Elvis Presley et Dick Rivers dansaient le rock. Barbara cherchait son aigle noir,
« Pierre Perret planquait son zizi, Montand ramassait les feuilles mortes, Beethoven jouait
« pom pom pom. Wonderwoman, avec sa culotte gainante en résille d'or et brodée de
« pierres précieuses, faisait répéter les jeunes vierges aztèques qui chanteront un chant
« céleste le jour de leur sacrifice. Aznavour regrettait encore sa bohème, Bardot
« enfourchait sa moto préférée pour faire tourner manège. Henri Salvador susurrant
« une chanson douce à Mona , en lui glissant à l'oreille que Zorro était arrivé - oui,
« merci, je suis au courant - répondit-elle, tandis que les pieds nickelés scandaient la
« mesure toutes sandales dehors, et qu'Eddy Barclays, entouré d'une nuée de
« jolies blondes, fendait la foule de blanc vêtue, pour saluer Lisa. Il voulait l'interroger et
« tenter de connaître le nom du cadavre, en souhaitant qu'il ne s'agisse pas d'un de ses
« chanteurs sur lesquels il fondait sa fortune.

« En même temps Marlo Brando signait un deal avec un parrain maffieux.

« Léo Ferré, cet « extra », qui avec le temps avait perdu ses illusions, jouait un air de guitare.

« Pétula Clark, dans son chariot doré, se mouvait comme elle le pouvait dans la gadoue, et qu'Alain Delon, imperturbable, nageait dans sa piscine alors que son pote Belmondo s'apprêtait à le rejoindre en plongeant d'un hélicoptère, affrété par le célèbre financier DSK pour honorer les Reines de la Fête, Mona et Lisa, et quand je dis honorer, je pèse mes mots !

« Mais j'aperçois, Mesdames et Messieurs, informe Léon Zitrone, à l'aide de son micro, cachées derrière un serpent de pierre, divinité des Aztèques, les deux célèbres Pénélope, l'une tissant une toison pour son voyageur de mari, l'autre écrivant avec de l'encre sympathique un article destiné à un journal français, sous la dictée de son époux, un ministre français.

« Je devine également quelques bouclettes qui brillent. Ce sont les bouclettes de Stéphane Bern qui propose au chef Aztèque qui chantait avec son nouvel ami Marcel Amont : -sous le soleil mexicain Olé, Olé -!!, de créer un loto pour permettre le sauvetage des pyramides aztèques et maya.

« Le grand chef opine des plumes...il semble intéressé ... par le charme de Stéphane Bern ? par le loto ? - Affaire à suivre.

« Egalement, ajoute Léon Zitrone, s'est joint à cette cohue, the Che Guevara, qui chante sur un air de tango argentin l'air de la révolution, une révolution en tant que possibilité, ou la révolution en tant qu'hypothèse. Il est persuadé qu'une pensée anti système est indispensable à la société.

« Hélas les étudiants de l'université Aztèque&Maya, qui regrettaient que leur Roi n'organise plus de sacrifices, désiraient une révolution authentique, au cours de laquelle coulerait du sang frais et abondant. Le sang était leur drogue. Une révolution en tant que concept ne les intéressait pas, aussi ne cessaient-ils de scander : du sang, du sang ! .

« Est-ce l'odeur du sang? s'interroge Léon Zitrone. Mais voici qu'apparaît Robespierre chantant à « tue.... tête » - Ah, ça ira, ça ira - ... tandis qu'Henri Salvador lui faisait écho en entonnant - faut rigoler, faut rigoler -....

« Ah ! Mesdames et Messieurs, quelle ambiance !

« Sur une plate forme de la grande pyramide, se sont installés Jésus-Christ, Bouddah, Mahomet, et tous les dieux du Panthéon grec, ainsi que les divinités égyptiennes, revêtues de leurs plus belles bandelettes.

« Ils commencent une partie de dés. Quel est l'enjeu ? La paix dans le monde ? De
« nombreux paris sont engagés. Qui gagnera ? Les dés ne sont t-ils pas pipés ? Suspens.
« Laurent Delahousse, au charme éternel, qui venait d'arriver, souriait à Mona ce qui
« semblait fort agacer Lisa, jalouse, et faisait sourire Louis la Brocante, dont la
« camionnette, en panne, obstruait le chemin à Valérie Damidot, partie de bon matin
« pour relooker une pyramide Maya, alors que sa copine Line Renaud l'attend encore
« pour construire sa cabane au Canada, car Line désire ardemment inviter Stéphane
« Thebaut grand reporter de la maison F5, pour lui présenter les initiatives les plus
« étonnantes en matière de développement durable au Canada, tandis que Roland
« Magdane racontait les tribulations d'un poux SDF ayant signé un bail pour une tête,
« hélas, chauve !

« Mesdames et Messieurs, balbutie Léon Zitrone, j'aperçois telle notre célèbre Jeanne
« d'Arc, sur son destroyer et lance au bras, Anne Sinclair qui s'apprête à défendre son
« homme de coeur et de cour, le financier DSK. Elle est accompagnée de Barack
« Obama (espionné par le Père Noël) qui envoie un SMS par pigeon voyageur à Mona
« pour l'inviter à danser le country dans son saloon privé.

« Et qui vois-je apparaître au détour d'un chemin? Nicolas Le Floch, perruque poudrée, la
« tête de Louis XVI sous le bras, venant rejoindre ses copains Zorro, Clint Eastwood et
« l'inspecteur Derrick pour partager ensemble un café - what else - tandis que Michel
« Cymes, célèbre médecin, leur interdit de sucrer leur café, pour raison diététique.

« Léon Zitrone fut interrompu par une annonce radio. C'était Guy Lux, la « lumière » de
« TF1, qui reprenait l'antenne pour annoncer avec tristesse que son confrère PPDA avait
« été sacrifié sur l'autel des Aztèques. Son coeur arraché, encore frémissant, palpite
« aux pieds de Mona et Lisa !

« La foule applaudit.. - Quelle ambiance chers téléspectateurs, Simone, m'entendez-
« vous ?-

« - Oui, mon cher Guytout, je vous confirme que ce sacrifice sera suivi par les agapes
« traditionnelles, et déjà les invités se bousculent au buffet qui présente des mets variés
« et raffinés - :

« Ainsi des raviolo et des spaghetti rigolos de la cuisine végétarienne, hélas toujours
« fanée, de la bouilla-baise pour les amoureux, des pâtes « Lustré-crues » aux oeufs
« fêlés, des vieux crabes sur poulette farcie, des pieds panés du vieux gendarme, des
« suçons de pieuvre à l'échalote, de la queue de morue gratinée, des canards de
« cantatrice, etc...

« suivis de la ronde des desserts : la bombe carabinée du chasseur, la pièce montée en
« croupe et les fameuses amandes fiscales etc.. le tout arrosé de pots de vin à volonté
« et des liqueurs finale de Chopin ».

« Une clameur s'élève. C'est Papy Mougeotte qui cherche son chlimbilike... Mais Balzac
« agacé lui rétorque : - cesse ta « comédie ». Laisse nous tranquille -.

- Comment ? - répond Papy Mougeotte, qui a perdu la boussole et semble danser avec
« son walkman, alors qu'en fait il flirte avec Parkinson.

« - Fastoche -, dit, en baillant, Corneille, qui accompagnait son pote Molière, -tu n'as
« qu'à suivre le conseil de Coluche : puisque la terre tourne, tu attends que ton chlimbilike
« passe -....

« L'on chuchote qu'un invité surprise ne devrait pas tarder à arriver. En effet, un halo de
« lumière semble venir du ciel où tous les regards se tournent.

« Mesdames et Messieurs, ici à nouveau Léon Zitron. Je reprends l'antenne pour vous
« annoncer qu'il s'agit bien de la visite de l'ambassadeur des étoiles qui atterrit au
« sommet de la pyramide avec sa sou-coupe de champagne, le célèbre E.T.

« il accompagne son éternel ami et célèbre commissaire Tournesol qui venait rejoindre
« ses assistantes.

« Des applaudissements les accueillis avec grand enthousiasme. E.T. majestueux dans
« sa robe de cristal s'avance vers celles qu'il considère comme ses principales
« constellations, Mona et Lisa . Celles-ci se lèvent de leur trône gallinacéen, s'élancent
« vers leur ami, et l'embrassent sur ses 3 oreilles, sympathique tradition que nous allons
« bientôt tous adopter.

« L'effusion se prolonge, il semblerait que nos deux conquérantes susurrent aux oreilles
« d'E.T. un secret. Un secret d'état? un secret d'amour? Un nouveau placement
« financier ? Leur poids (jusqu'à lors tenu secret) ? Le retour du Général de Gaulle ? Le
« dernier décret de Macron ? Les futures grèves des transports ? tandis que le
« commissaire Tournesol, apparaissant flouté dans son propre rêve, ronge son frein
« légèrement agacé car il se sent éclipsé....

« Mesdames et Messieurs, je vais rendre l'antenne pour me permettre de me glisser au
« plus près du podium, et pour cela je dois passer un costume de lézard, même si il n'y
« en pas eu dans le potage du jour, afin de vous rendre compte plus tard de cette
« réunion au sommet.

« Vous l'aurez deviné Mesdames et Messieurs, une atmosphère incroyable nous entoure,
« aujourd'hui, jour de faste, alors que nous attendons encore la Reine d'Angleterre qui

« pour le moment, sirote son petit porto quotidien, en jouant au ping pong avec King
« Kong, le roi de la jungle.

...

Les cris de King Kong réveillèrent le commissaire Tournesol, alors que son avion s'apprêtait à atterrir à Mexico. Son rêve l'avait chiffonné, tant il était abracadabresque !

A sa grande surprise, le commissaire Tournesol était attendu par ses adjointes Mona et Lisa, accompagnées du commissaire Scoubidou de l'Aumône, lequel avait organisé un raid de grande ampleur pour libérer les otages du gang d'Alfonso de la Mexica.

A la descente de son avion, et soulagé de voir ses adjointes libérées, le commissaire Tournesol affichait un petit sourire narquois, car la longue durée du voyage lui avait permis de comprendre l'énigme et il était prêt à expliquer le mystère...

Les amis réunis, et attablés autour d'une bouteille de tequila, le commissaire Tournesol éclaira le groupe de ses investigations fructueuses :

En fait la momie avait été déterrée par les chiens de la SPA , dont le siège était situé face au parc des Chanteraines, et qui se détendaient les pattes dans le parc. Comment cette momie était parvenue jusqu'au parc ? Nul ne le sait. Ce mystère reste entier.

Alfonso de la Mexica, membre d'un célèbre cartel de la drogue, était en voyage en France. Il avait créé un réseau de délinquants français qui devaient écouler la drogue fournie par le cartel mexicain. Il avait rendez-vous au parc des Chanteraines avec quelques passeurs. En avance, il attendait les voyous, assis sur un banc du parc, et avait assisté à la scène de la momie déterrée par les chiens. Réagissant rapidement, Il avait récupéré la momie, l'avait cachée près de la fosse, tout en prévoyant de revenir un autre jour pour dépouiller la momie de ses bandelettes et pour ainsi déchiffrer le message, sans témoin....

Ce mafieux, érudit, connaissait bien l'histoire de son pays. Il était persuadé que la momie, qu'il espérait être le dernier empereur aztèque Moctezuma, possédait la clef d'un trésor jamais retrouvé, et que le message codé imprimé sur les bandelettes de la momie allait l'aider à le découvrir..

Mais le mafieux, dérangé par une ronde des gardiens, avait jeté précipitamment la momie dans la fosse de plongée en espérant la récupérer plus tard. Il ignorait que la fosse était quotidiennement utilisée pour des entrainements sportifs. Impossible alors pour lui de récupérer rapidement la momie ! Las, l'eau avait commencé son oeuvre en effaçant le message de la momie qui s'est révélée être un cadavre vieux de plusieurs siècles, dont le nom avait été dévoilé par Mona et Lisa : l'empereur Aztèque Moctezuma sans doute

assassiné par les conquistadors espagnolsce qui annulait l'enquête qui n'avait plus lieu d'être. Il y avait prescription...

Alfonso de la Mexica, pensait découvrir une carte de trésor parmi les bandelettes.....Hélas, aucune carte de trésor.... seuls quelques mots sur les bandelettes, à moitié effacés, qu'il n'avait pu défricher. Il rongea son frein avec patience et séjourna dans un hôtel, avenue du Général de Gaulle, près du RER et du parc des Chanteraines, en attendant qu'il puisse accéder à la fosse de plongée.

Méfiant, il avait contacté sa bande de mafieux à Mexico en leur recommandant de faire des otages au cas où cela tournerait mal pour lui, d'où l'enlèvement de Mona et Lisa.

Alfonso de la Mexica était recherché par la police française, mais il fût arrêté par Interpol, à la sortie du métro de la ligne 13, pour trafic de drogue et de nombreux délits, ainsi que pour la dissimulation d'une momie importante, de trafic d'objets archéologiques, et maintenant pour complicité d'enlèvement, etc.

Il sera extradé au Mexique pour y être jugé car il était recherché par ce pays depuis plusieurs mois. Les complices d'Alfonso de la Mexica, après l'enlèvement de Mona et Lisa, rapidement arrêtés par le commissaire Scoubidou de l'Aumône, furent internés au camp militaire de Guantanamo.

Une annonce fut faite à l'assemblée réunie sur la place de Mexico, devant la cathédrale, qui mit la foule en joie puisque cette macabre découverte leur permettait d'honorer le dernier empereur Aztèque Moctezuma, dont le peuple mexicain était persuadé que la momie était à jamais perdue...

C'est un jour d'allégresse, un moment de grande messe....quel feu d'artifice! Mona et Lisa, qui, à elles seules, étaient déjà un fantastique feu de joie, se sont transformées sous les yeux des commissaires Tournesol et Scoubidou en un bouquet final inespéré, un feu d'artifice de bulles irisées, tandis que le commissaire Tournesol, tourne, tourne, tourne autour du soleil....comme après chaque affaire résolue, et que le commissaire Scoubidou de l'Aumône offre à l'envie des verres de Tequila. Olé !.Tout le monde danse. C'est la farandole. La farandole des idées farfelues, la farandole des sourires complices...

C'est sur ce poignant témoignage que je vais rendre l'antenne, annonce Léon Zitronne, finalement présent, en vous souhaitant Mesdames et Messieurs : Bon soir. Fêtes de beaux rêves en sachant que le rêve est le dimanche de la pensée !

Et pour ma part, pense le commissaire Tournesol, dès que nous serons rentrés à Gennevilliers, *je vais passer devant la bibliothèque*, fréquentée par mes enfants qui aiment lire des contes fantastiques, pour récupérer ma voiture stationnée rue Maurice Ravel.

Fin

